

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 52 (2002)

**Heft:** 4: Geschlechterverhältnisse im 18. Jahrhundert = Relations des sexes au XVIIIe siècle

**Buchbesprechung:** Europäische Geschichte im Zeitalter der Französischen Revolutionen 1789-1815 [Bernd Wunder]

**Autor:** Troxler, Walter

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Les 154 documents sont situés et critiqués, au besoin accompagnés de notes explicatives. L'on appréciera l'éclectisme innovateur des deux historiens: équilibre réalisé entre la centralité française du pouvoir et les provinces, entre les actes solennels et ceux de la pratique quotidienne; large recours à ces fonds caractéristiques des Temps modernes, les archives paroissiales, notariales et judiciaires.

Le chapitre «Institutions», savant mélange apte à saisir la réalité des pratiques, présente les manifestations de la souveraineté du prince, l'action de ses agents, les exigences de l'impôt et les nécessités de la guerre. La «Vie des champs» est placée sous le signe de la disette, mais aussi des fêtes et de la capacité des terroirs à nourrir un grand royaume. «Villes et métiers» livre un monde de contrastes, à la fois violent et policé, qui exerce sa fascination sur les campagnes environnantes. «Education et mœurs», chapitre dominé d'abord par le souci nouveau d'une éducation soignée et contrôlée, analyse les comportements par les aventures du mariage et du libertinage, sans nous priver de délicieuses pages sur la manière de se moucher ou d'éternuer. La «Vie religieuse» au siècle de la Contre-Réforme catholique, souligne la dichotomie entre la culture cléricale et celle du peuple. Elle met heureusement en perspective les suites de l'Edit de Nantes, vu comme le départ d'une inégalité de traitement entre les deux confessions... et trouve son procès de sorcellerie à la Montagne de Diesse plutôt que dans la France profonde! Dans «Arts et sciences», on s'attache aux salons et académies, au mécénat royal sans négliger des goûts plus communs, ni les réseaux de correspondance si essentiels pour le monde savant. «Marine, commerce et colonies» redécouvre l'importance des régions littorales dans l'économie préindustrielle, emprunte à la littérature de voyages lointains et culmine par la discussion de l'esclavage dans un dictionnaire des cas de conscience. «Événements et opinions» enfin, s'appuie sur les scansions politiques, avec toujours le souci de dépasser les présentations d'une historiographie convenue: par exemple, un récit franc-comtois de la bataille de Rocroi pour fixer les limites de l'habituelle version triomphale française; un recadrage pour le désabusé duc de Saint-Simon décrivant avec le décalage de plus d'une génération la vie à la Cour sur la base chronologique des journaux du marquis de Dangeau. On pardonnera aux auteurs leur concession involontaire au «Tout-informatique» d'une impression contemporaine trop souvent défailante, le fait de juxtaposer leur commentaire du Passage du Rhin et de l'invasion de la Hollande à une autre relation critique de Bussy-Rabutin, celle du procès du surintendant Fouquet.

*André Bandelier, Peseux*

**Bernd Wunder: Europäische Geschichte im Zeitalter der Französischen Revolution 1789–1815.** Stuttgart/Berlin/Köln, Kohlhammer, 2001. 233 S. Karten.

Das von Bernd Wunder (Konstanz) in einer neuen Verlagsreihe verfasste Werk soll einen Überblick über die Geschichte Europas in den Jahren 1789–1815 geben. Diese Absicht schlägt sich auch in den Kapitelüberschriften nieder. Einleitend wird die Situation in Europa am Ende des 18. Jahrhunderts in den Bereichen Sozialstruktur, Wirtschaft, Staatensystem sowie Innenpolitik im Absolutismus skizziert. Im 2. Kapitel wird das Jahrzehnt der Französischen Revolution auf Frankreich fokussiert dargestellt. Als Ausgangspunkt der Revolution steht die Finanzkrise in Frankreich, daraus entwickelte sich die Verfassungsbewegung und die Reform der Nationalversammlung. Aus den revolutionären Gruppierungen bildeten sich Parteien, aus welchen die verschiedenen Revolutionsregierungen zusammengestellt wurden. Das folgende Kapitel betrachtet vor allem die kriegeri-

schen Ereignisse, weitet aber den Blick auf Europa aus. Ausgehend von den Revolutionskriegen 1792, über die Gründung der französischen Tochterrepubliken, führt die Darstellung zum Feldherrn und Kaiser Napoleon.

Die politischen Auswirkungen auf Europa werden im 4. Kapitel unter dem Titel «Das konstitutionelle Europa Napoleons 1799–1814» dargestellt. Anknüpfend an das 2. Kapitel wird das napoleonische Herrschaftssystem in Frankreich erläutert. Angelehnt an dieses System wurden die Regierungen in den Vasallenstaaten wie Holland, Italien, Schweiz, Spanien und Polen eingerichtet. Je ein besonderer Abschnitt wird den deutschen Staaten des Rheinbundes und Preussen gewidmet. Selbst wenn diese Staaten nach 1815 restauriert worden sind, blieben doch einige Grundrechte bestehen. Auf gewisse Einrichtungen und Bestimmungen kamen die Staaten bei späteren Revolutionen oder Reorganisationen zurück.

Das 5. Kapitel gibt einen Überblick über das restaurierte Europa von 1814/15. Ein erster Abschnitt behandelt die Länder Sizilien, Spanien, Holland und Frankreich. Anschliessend wird über den Wiener Kongress und die Frage Süddeutschlands referiert. Die deutschen Vormächte Preussen und Österreich werden durch die Norddeutschen Staaten ergänzt. Das Kapitel wird mit einer Darstellung der nordischen Staaten abgeschlossen. Die Zusammenfassung geht unter anderem auf die Problematik des Konstitutionalismus der Restaurationszeit ein. Obwohl der Wiener Kongress primär die staatliche Souveränität und die zwischenstaatlichen Beziehungen organisierte, wurde die Frage der Stabilität der jeweiligen Herrschaft oder Regierung sehr wohl diskutiert. Dies führte zu einer Welle von Verfassungen in Europa, die zur Stabilität der Staaten wesentlich beigetragen hat. Die Bindung der Regierungstätigkeit an Gesetze war weithin anerkannt, und Ideen wie Rechtsstaat und Gewaltenteilung wurden ernsthaft geprüft. Eine knapp gefasste Literaturauswahl mit Schwerpunkt auf neueren Monographien und Darstellungen ist nach den Kapiteln geordnet. Abgerundet wird das Werk durch ein Personenregister.

Walter Troxler, Inwil

Marc-André Chaguéraud: **Silences meurtriers. Les Alliés, les neutres et l'holocauste, 1940–1945.** Genève, Labor et Fides / Paris, Cerf, 2001, 298 p.

Après *Tous coupables?* (1998), Marc-André Chaguéraud publie ici le second tome d'une trilogie qui s'achèvera par un ouvrage sur l'attitude des pays occupés et des satellites de l'Allemagne face à l'Holocauste, un nouvel essai de science politique tout entier consacré au *silence* et à la passivité des acteurs et des témoins de l'époque face à l'ampleur de la catastrophe. Et pourtant, que d'appels en ces années 1940–1945 lancés au monde par le Congrès juif mondial et autres personnalités de tout bord! Le monde libre s'est figé, prisonnier de ses errances et incapable, faute de volonté politique, de réagir. Quelles explications donner à ce «phénomène» collectif? Ignorance, incrédulité, blocage dans la prise de conscience, rejet inconscient? Les réponses demeurent aujourd'hui encore difficiles à cerner. Le sujet du livre est, sinon d'expliquer, d'éclairer le silence des contemporains et de poser le principe de la responsabilité collective, hors l'Allemagne hitlérienne, face à la Shoah, un travail qui participe du devoir de mémoire.

Dans le contexte de ces années troublantes pour la conscience humaine, l'auteur distingue plusieurs périodes. Jusqu'au début 1941, si les Juifs ne sont pas encore victimes de la politique d'extermination nazie, ils n'en subissent pas moins d'horribles persécutions et d'ignobles traitements. L'un des faits dominants de cette période sont les réticences des démocraties occidentales à accueillir les Juifs. Le bas-